

Rufin Schockaert, (1875-1953)

Précis du cours de déontologie médicale (1940)

L'ouvrage comporte trois chapitres:

- * Obligation morale du médecin
- * Droits du médecin.
- * Dispositions légales et administratives

Pour l'auteur, les obligations morales sont inscrites dans le décalogue et la charité chrétienne. La plupart des exemples qu'il donne concernant la gynécologie et l'obstétrique.

- * L'avortement, même thérapeutique, est toujours illicite.
- * Les méthodes anticonceptionnelles sont interdites, sauf la méthode d'Ogino-Knaus, dit du thermomètre.
- * Les "rapports tronqués" auraient des effets néfastes (*pour Joseph Bouckaert, ils équivalaient "à prendre à Louvain un billet de chemin de fer pour Bruxelles et descendre à Schaerbeek"*)
- * De même, le stérilet était considéré comme très dangereux, instrument "abortif plus qu'anticonceptionnel" (*La pilule et le SIDA étaient encore inconnus. Les autres moyens anticonceptionnels ne sont pas mentionnés.*)

Rufin Schockaert donne au jeune médecin des conseils judicieux : il estime que quitter son poste devant un malade contagieux est une désertion, que les visites superflues et les examens inutiles sont assimilables à des escroqueries et, qu'accepter des sommes d'argent de fabricants de médicaments ou de maisons de cure ou d'établissements balnéaires est illicite.

Il faut donner des explications simples au malade et à sa famille. Le patient doit être écouté avec bienveillance, même s'il est "lent d'esprit et armé de préjugés". L'interrogatoire doit être adapté au caractère et au niveau intellectuel du malade. En matière de maladies vénériennes, il faut parfois éviter d'éveiller des soupçons chez le conjoint.

Certains conseils sont plus anecdotiques.

- "Bien qu'il ne doive pas vivre en anachorète, le médecin ne doit pas être client des cabarets, ni perdre un temps précieux au jeu de cartes. Il ne doit pas accepter facilement l'apéritif qu'on lui présente lors de ses randonnées".
- "Une gaîté exagérée est à éviter, car elle est souvent prise pour de la légèreté".
- "Le médecin qui parle trop en présence de ses malades risque d'oublier ce qu'il a dit et de dire le contraire quelque temps après".
- Il faut éviter de prendre une attitude penaude ou hésitante au cours d'un examen, mais ne pas non plus vouloir paraître omniscient et vouloir tout faire soi-même dans les cas difficiles".
- "Ne pas exagérer la gravité du cas avec l'intention cachée de pouvoir s'attribuer le succès de la guérison".
- "La nature intime de l'examen gynécologique rend souhaitable que le médecin se marie. Les femmes se laissent souvent mener plus par le cœur que par l'esprit et éprouvent aisément de la sympathie

pour le médecin qui les soigne avec dévouement, surtout si leur mari est moins cultivé qu'elles, si elles ont des déboires domestiques ou des dispositions romantiques".

- " Le médecin doit avoir de bons rapports avec les pharmaciens...car leur influence sur la clientèle est très grande".

Et enfin, la cerise sur le gâteau:

- "La note du chirurgien doit être envoyée le plus tôt possible après la guérison, car, s'il attend longtemps, la mémoire des clients s'estompe et leur reconnaissance s'affaiblit".

Au total, malgré une certaine pensée archaïque et naïve,(O tempora ! ô mores !),les conseils sont utiles et de bon sens.

René Krémer.